

XYZ. La revue de la nouvelle

Sous l'oeil articulé

Anne-Marie Alonzo



Numéro 28, 1991

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3569ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Alonzo, A.-M. (1991). Sous l'oeil articulé. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (28), 5–5.

SOUS L'ŒIL ARTICULÉ

ANNE-MARIE ALONZO

Elle posa l'œil sur le coin de la table se détourna la chaise lui fendit la joue elle y porta le doigt essuya une larme — une seule — se mit à rire rit tant qu'elle glissa se brisa le nez cria attrapa un mouchoir se tamponna les narines le sang gicla tacha sa blouse la tacha tant le sang giclait rouge-vermeille-rouge elle plaça une clef contre sa nuque renifla se tourna vers la table pour y reprendre son œil ne le trouva plus se coucha par terre cria; que personne ne sorte! puis au voleur! elle se roula sur le ventre glissa sa main sous la table crut sentir la rondeur de l'œil l'agrippa vit que c'était la bille du chat ne trouva rien d'autre elle se leva doucement tenta de se calmer ne se calma pas s'empêcha de crier à nouveau il faisait sombre à présent le soir tombait il devenait difficile de ne voir que d'un œil épuisée elle se hissa sur la chaise il était impossible d'atteindre l'interrupteur elle resta seule dans l'obscurité une larme coula — une seule — elle avait froid se sentait mal la cavité de son œil commença à la brûler elle ne trouva pas le tampon humide qu'elle gardait à proximité de la main se dit qu'elle devrait peut-être téléphoner ne sut pas à qui elle se demanda une fois de plus où avait bien pu rouler son œil il faisait nuit il valait mieux aller se coucher elle chercherait demain elle se dit alors qu'il était injuste d'être naine et borgne tout à la fois.

XYZ